

|   |  |
|---|--|
|  | <h2>Niger : décortilage des chiffres du riz</h2> <p>Combien de riz est importé au Niger (le plus facile avec les données de l'INS), combien de riz est produit au Niger, et surtout combien de riz est consommé au Niger ?</p> |
|---|--|

Equipe technique RECA / Décembre 2022



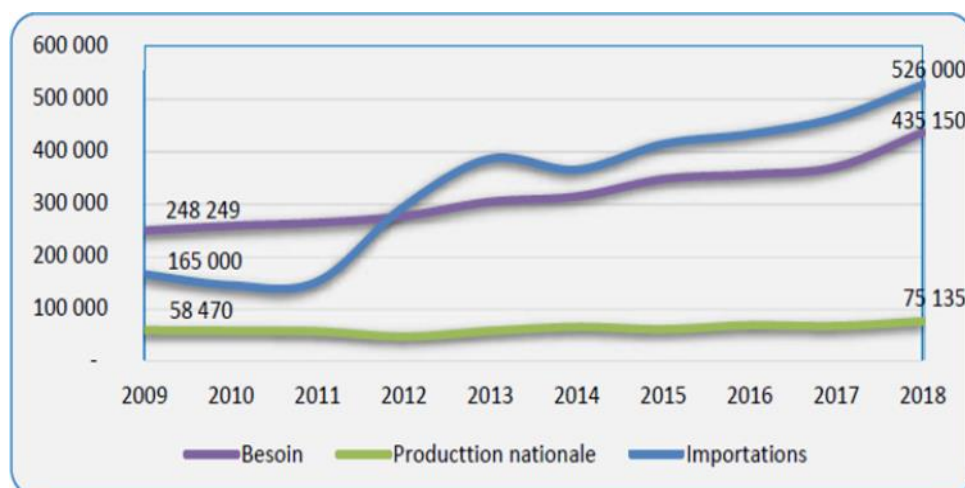
Dans l'optique de développer des programmes de soutien aux chaînes de valeurs agro-sylvo-pastorales les plus porteuses au Niger, la Délégation de l'Union européenne a financé une étude intitulée « Analyse approfondie de la chaîne de valeur riz au Niger 2021-2030 ». Cette étude a été réalisée par le bureau d'étude SOFRECO. L'étude s'est déroulée en 2021 et la finalisation en 2022. Les chiffres utilisés par les consultants sont ceux de 2018.

A la lecture de cette étude, des questions habituelles sur la cohérence de certains chiffres se posent, ce qui est normal car c'est le cas pour la plupart des filières / chaînes de valeur. Mais pour la chaîne de valeur riz, l'actualisation des chiffres d'importations fournies par l'Institut National des Statistiques (INS) pour les années postérieures à 2018 a apporté des interrogations. En 2018, le Niger a importé 526 000 tonnes de riz. En 2021, les importations étaient de 825 000 tonnes (INS) soit **300 000 tonnes de plus, une augmentation de 57% en trois ans**. Quelle peut être la destination de ces 300 000 tonnes supplémentaires de riz importé, une augmentation de la consommation ou des réexportations ? Cette note tente de rechercher l'explication à partir de l'étude sur la chaîne de valeur riz.

Les sources utilisées :

- Analyse approfondie de la chaîne de valeur riz au Niger 2021-2030 – SOFRECO, Juillet 2022
- Stratégie Nationale de Développement de la Riziculture (SNDR) 2021-2030 – Ministère de l'Agriculture, 2022
- Bulletin des statistiques du commerce extérieur - données définitives 2017-2021 – INS, 2022

### 1. Evolution de la production, des besoins et des importations.



Graph 1 : Évolution de la production nationale, des besoins et des importations du riz (2009-2018), (source : INS, 2018)

Ce graph est donné dans l'étude SOFRECO et dans la SNDR.

En 2010, les chiffres figurant dans la courbe sont logiques. La consommation de riz du Niger (248 249 tonnes soit environ 15 kg par habitant et par an) est couverte par la production nationale (58 470 tonnes soit 24%) et les importations (165 000 tonnes soit 66%). Il y aurait 10% des besoins non couverts selon ces données.

Par contre en 2018, les importations étaient de 526 000 tonnes de riz (INS) et sont nettement supérieures aux « besoins nets » qui sont de 360 000 tonnes (besoins nets = consommation moins production nationale soit  $435\,150 - 75\,135 = 360\,015$  tonnes). La production nationale (75 135 tonnes) couvre 17% des besoins de consommation (435 150 tonnes) et **les importations (525 833 tonnes) couvrent 121% des besoins en consommation !!!**

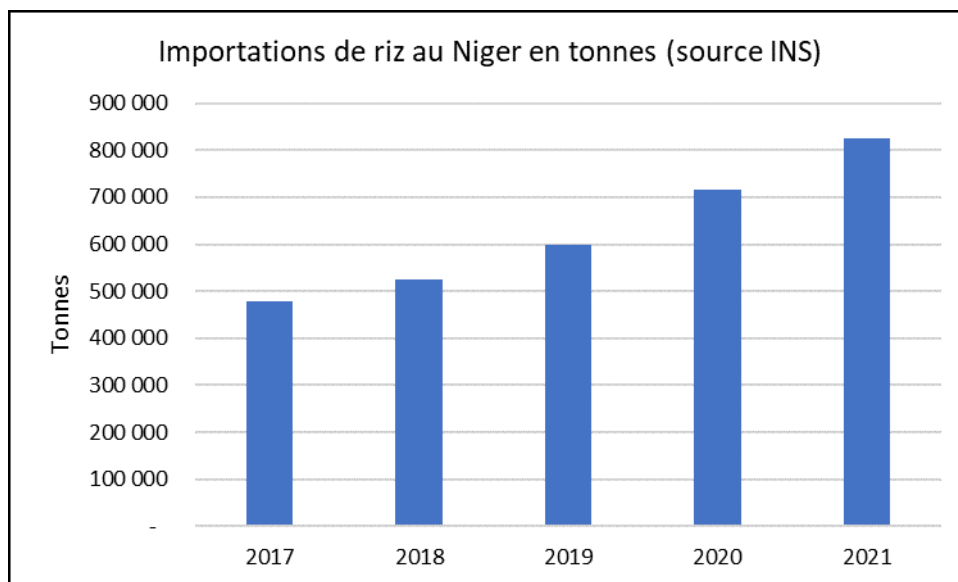
Donc, suivant ce graphe, **le Niger importe 166 000 tonnes de riz en plus de ses besoins nets** (consommation – production nationale), soit 32% des importations. C'est énorme. Ces mêmes chiffres se trouvent dans le document de Stratégie Nationale de Développement de la Riziculture (SNDR) 2021-2030. Mais, aucun document ne donne une explication sur ce surplus d'importations.

**Comment expliquer que les importations de riz soient supérieures aux besoins nets de consommation depuis 2012 ? Que devient ce surplus d'importations ?**

## 2. Les importations de riz au Niger

Dans le document de SOFRECO, les importations de riz se montent à 525 833 tonnes en 2018. Les chiffres des importations des années suivantes sont disponibles dans les documents de l'INS. Depuis 2018, **les importations de riz se sont emballées et ont atteint 824 632 tonnes en 2021**, ce qui représente une facture de 259,6 milliards de F.CFA.

Ce montant (259,6 milliards de F.CFA) représente 16,9% du total des importations du Niger en valeur. Le riz est le premier produit importé en 2021, principalement de l'Inde (90,7 Mds), de la Thaïlande (89,0 Mds), de la Chine (51,1 Mds) et du Pakistan (18,0 Mds) (INS).



Graph 2 : Importations de riz au Niger en tonnes de 2017 à 2021

Source : Institut National de la Statistique - Bulletin des statistiques du commerce extérieur - données définitives 2017-2021.

En 2022, le Niger a produit 150 000 tonnes de paddy soit environ 97 500 tonnes de riz blanchi. On va garder ce chiffre de production pour 2021 (Source : Interview de la Directrice de la promotion des chaînes de valeurs agricoles au Ministère de l'Agriculture 20 décembre 2022).

En 2021, les estimations de population donnent 25,13 millions d'habitants pour le Niger. En prenant une consommation de 20 kg par habitant et par an (chiffre utilisé pour la SNDR), la consommation du Niger aurait été de 502 600 tonnes. Si l'on retire le riz disponible avec la production nationale (97 500 tonnes), le besoin net pour la consommation aurait été de 405 100 tonnes.

**Le Niger aurait donc importé 419 532 tonnes de riz en plus de ses besoins, soit 51% des importations** (824 632 tonnes importations – 405 100 tonnes besoin net).

Il est possible qu'une partie de ces importations de riz soit réexportée vers le Nigeria compte tenu de la protection tarifaire mis en place par ce pays, mais aucun des documents étudiés ne mentionne ces possibilités de réexportations. Le Bulletin des statistiques du commerce extérieur - données définitives 2017-2021(INS) ne mentionne aucune exportation officielle de riz à partir du Niger.

Cependant, l'étude de SOFRECO mentionne des exportations informelles vers le Nigeria mais uniquement de paddy produit localement : « On constate ici le « Paradoxe Nigérien ». En effet le pays est obligé d'importer 80% de son riz blanc mais exporte par ailleurs d'importantes quantités de riz paddy vers le Nigeria. Le Nigeria est fortement déficitaire en riz et applique des droits de douane très élevés sur le riz importé, nettement supérieur au tarif extérieur commun de l'UEMOA et de la CEDEAO. C'est pourquoi, les commerçants nigériens ou nigériens opérant pour des acteurs nigériens viennent acheter du paddy (ou du riz étuvé) dans la région de Gaya. Ces flux informels ne font l'objet d'aucun recensement et les estimations divergent énormément de 10 000 (SNDR, 2021) à 150 000 tonnes (Bawa Goah, 2018). Le Nigeria interdit l'importation de riz mais le riz frontalier produit au Niger serait considéré comme une production nationale nigérienne et bénéficierait de traitement de faveur à l'entrée (Bawa Goah, 2018). Cette pratique serait « couverte par les conventions localement établies et protégées par les autorités coutumières » (Bawa Goah, 2018). »

Si une partie de la production locale (97 500 tonnes) est exportée vers le Nigeria, cela ne peut quand même pas expliquer ce différentiel de 419 532 tonnes.

Que penser de ces calculs ? Il n'est pas possible d'envisager que les chiffres des importations de l'INS soient surestimés. Dans les données du commerce extérieur, ce sont plutôt les chiffres des exportations qui sont sous-estimés. Est-il possible de réexporter de telles quantités vers le Nigeria ou les chiffres de consommation seraient-ils sous-estimés ?

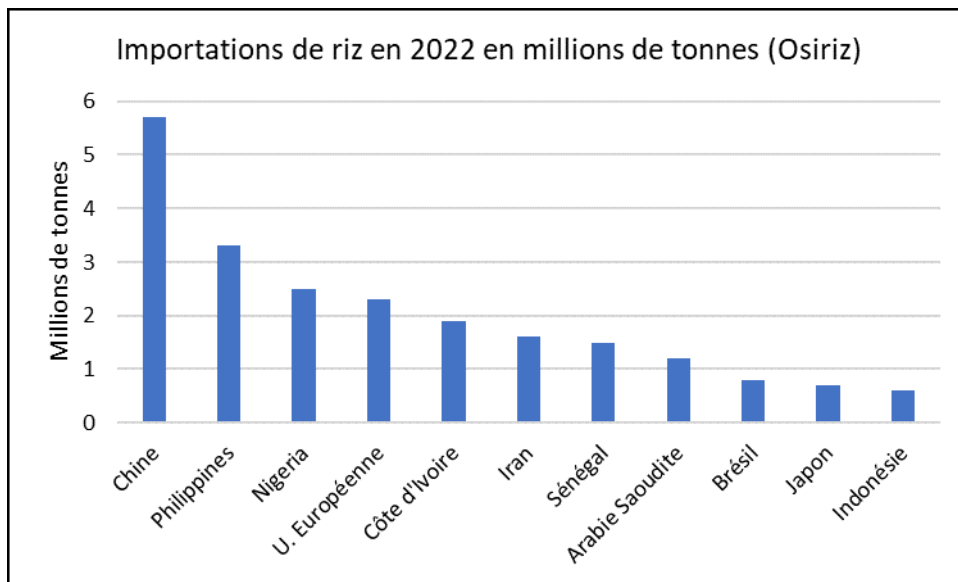
### 3. Les importations de riz au niveau mondial



En 2022, les achats de riz paddy par l'Afrique subsaharienne devraient atteindre 19,4 millions de tonnes. C'est ce que prévoit l'Observatoire des statistiques internationales sur le riz (Osiriz) dans sa dernière note sur le marché céréalier mondial. Ces importations seraient en hausse de 9 % par rapport au volume de l'année dernière (17,4 millions de tonnes) et marqueraient un nouveau sommet pour la région.

Au niveau mondial, la Chine reste le plus gros importateur de riz. **Le Nigeria est troisième avec 2,5 millions de tonnes**, la Côte d'Ivoire est cinquième (1,9 millions de tonnes) et le Sénégal est septième (1,5 millions de tonnes). Dans ce classement, les derniers pays sont le Japon et l'Indonésie avec 0,7 et 0,6 millions de tonnes.

Avec des importations officielles de 0,8 millions de tonnes en 2021, **le Niger aurait dû rentrer dans le « top 10 mondial » des pays importateurs de riz.**



Graph 3 : Les plus grands pays importateurs de riz en 2022 en tonnes / Source Osiriz

Nous pouvons remarquer que la Chine est le premier importateur de riz au monde ce qui n'empêche pas que ce pays soit le troisième fournisseur du Niger. C'est similaire au cas du Niger qui est le premier exportateur d'oignons d'Afrique de l'Ouest mais enregistre aussi des importations d'oignons de ses voisins.

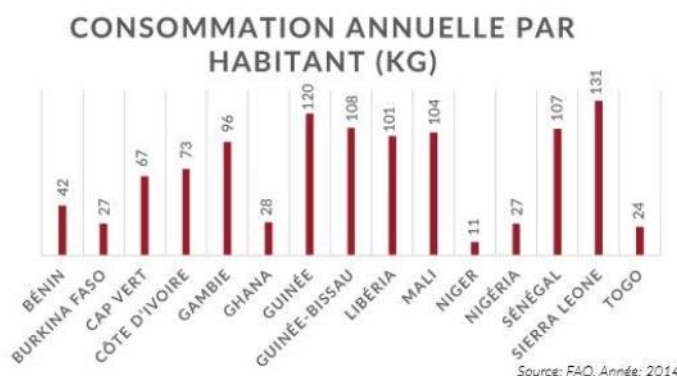
Le riz est la deuxième céréale la plus consommée en Afrique, après le maïs. En Afrique de l'Ouest où l'on consomme plus des deux tiers de la consommation de riz de l'Afrique Subsaharienne, le riz a connu le plus grand essor avec une consommation multipliée par quatre au cours des 30 dernières années sous la triple influence de la croissance démographique, d'une forte urbanisation et de l'augmentation de la consommation de riz par habitant. L'Afrique de l'ouest doit importer massivement, l'équivalent de 45% de sa consommation totale de riz.

Au Nigeria, malgré des investissements importants pour la modernisation et l'industrialisation du secteur de la transformation rizicole, les importations sont reparties à la hausse et sont de 2,5 millions de tonnes en 2022.

Si on admet que les 419 000 tonnes importées en 2021 en plus des besoins de consommation sont réexportées vers le Nigeria, **cela représenterait presque 17% des importations totales de riz de ce pays**. A titre d'illustration, pour exporter cette quantité de riz vers le Nigeria, il faudrait utiliser 28 camions de 40 tonnes par jour entre le Niger et le Nigeria. Cela paraît excessif. Ce niveau de réexportation en direction du Nigeria est difficilement crédible.

#### 4. Les données disponibles sur la consommation de riz au Niger

Tous les chiffres énumérés ci-après sont tirés du rapport SOFRECO et du document de la SNDR. Il s'agit de citations :



Consommation annuelle de riz par Habitant dans les pays de la CEDEAO. Il existe de grandes disparités entre les 15 pays de la CEDEAO concernant la consommation annuelle de riz par tête d'habitant, comme on le voit dans le graphique ci-contre.

Le Niger étant au plus bas niveau en 2014 avec **11 kg de riz par personne et par habitant**.

- La consommation de riz était estimée **en 2004 selon le PAM entre 14 et 18 kg par an et par habitant**.
- Pour la période 2010-2017, la consommation de riz était en moyenne de 18 kg par an et par habitant ; elle est passée à 20,5 kg / an / habitant en 2018 (SOFRECO).
- Pour la période 2010-2017, la consommation de riz de la population était en moyenne de 18kg / an / habitant, elle est passée à **20,5 kg / an / habitant en 2018** (Interview de Dr Sido Amir Yacouba - Studio Kalengou).
- De manière générale, la consommation en riz au niveau national est estimée à **20,4 kg par personne et par an** (INS 2018) / SNDR page 14.
- Compte tenu de la qualité de plus en plus douteuse du riz importé, les consommateurs nigériens ont tendance à préférer le riz local à cause de ses aspects organoleptiques. A ce titre on enregistre une consommation moyenne de 41, 2 kilos par an en ville et de 2,4 kilos par an en milieu rural.
- La consommation de riz par habitant dépend en fait beaucoup des zones où ce riz est consommé. Ainsi les résultats de l'enquête Budget / Consommation (INS, 2010) montrait une consommation de riz évaluée à environ 81,15 kg par an et par habitant dans les zones de production du riz local, et à **41,27 kg par an et par habitant pour le riz importé, au niveau national en milieu urbain** (SOFRECO).
- Le niveau de consommation par habitant en milieu urbain est de 41,2 kg/an/habitant de riz blanc exclusivement (MAE, 2021). Il est cependant estimé à 13% des dépenses totales en milieu rural, où la consommation moyenne de riz (riz complet et riz étuvé principalement) est seulement de 2,4 kg par habitant en moyenne. En effet le riz n'est consommé en zones rurales que dans les zones de production rizicole, qui ne représentent qu'une petite fraction des zones rurales (SOFRECO).
- A ce titre, on enregistre une consommation moyenne de **41,2 kilos par an en ville et de 2,4 kilos par an en milieu rural** (SNDR).

|           | Population | Riz / pers / an | Consommation |
|-----------|------------|-----------------|--------------|
| P urbaine | 4 488 000  | 41,2            | 184 906      |
| P rurale  | 17 952 000 | 2,4             | 43 085       |
| P totale  | 22 440 000 | 10,16           | 227 990      |

[Note du RECA] Avec 80% de la population en milieu rural et 20% en milieu urbain, la consommation de riz aurait été de 227 990 tonnes en 2018 soit une moyenne de **10,16 kg par**

**habitant et par an** pour l'ensemble de la population (tableau ci-contre). C'est la moitié du chiffre le plus utilisé dans les deux documents : 20,4 kg par habitant et par an. La consommation de riz en milieu rural doit être sous-estimée.

- La publication de la CEDEAO sur le riz 2019 – 1ère édition donne une consommation pour le Niger en **2017 de 13,21 kg de riz par habitant et par an** soit la consommation la plus faible de la CEDEAO.

En l'absence de données de consommation fiables, faute d'enquête de consommation récente, il est difficile de « choisir » un niveau de consommation mais il est possible de faire des hypothèses.

#### (a) Plusieurs hypothèses de consommation en 2018

Dans l'étude SOFRECO, le chiffre de consommation utilisé par habitant et par an est légèrement inférieur à 20 kg. Dans le tableau 1, les calculs ont été faits avec trois hypothèses de consommation : 20, 25 et 30 kg de riz par habitant et par an.



- Avec 20 kg de riz par habitant et par an, on retrouve un surplus du aux importations de 135 000 tonnes. C'est un peu inférieur au 166 000 tonnes du paragraphe 1 mais cela reste du même ordre de grandeur. Cette différence peut venir du nombre d'habitants pris par SOFRECO.
- Avec 25 kg de riz par habitant et par an, le bilan est équilibré, les besoins sont couverts par la production nationale + les importations. Cela semble logique.
- Avec 30 kg de riz par habitant et par an, le bilan est déficitaire, la production nationale et les importations ne couvrent pas les besoins de consommation.

Tableau 1 : Différence entre importations et besoins nets de consommation en 2018 en fonction de trois hypothèses de consommation par habitant.

| Consommation riz par hab. | Population 2018 | Consommation total en tonnes | Importations 2018 | Production | Différence |
|---------------------------|-----------------|------------------------------|-------------------|------------|------------|
| 20                        | 23 310 000      | 466 200                      | 525 833           | 75 000     | 134 633    |
| 25                        | 23 310 000      | 582 750                      | 525 833           | 75 000     | 18 083     |
| 30                        | 23 310 000      | 699 300                      | 525 833           | 75 000     | - 98 467   |

Il est donc possible que les besoins de consommation soient sous-estimés et que chaque Nigérien ait consommé environ 25 kg de riz par an en 2018, ce qui donnerait un bilan - besoins de consommation, production, importations - équilibré.

#### (b) Plusieurs hypothèses de consommation en 2021

Tableau 1 : Différence entre importations et besoins nets de consommation en 2018 en fonction de trois hypothèses de consommation par habitant.

| Consommation riz par hab. | Population 2021 | Consommation total en tonnes | Importations | Production | Différence |
|---------------------------|-----------------|------------------------------|--------------|------------|------------|
| 20                        | 25 130 000      | 502 600                      | 824 632      | 97 500     | 419 532    |
| 25                        | 25 130 000      | 628 250                      | 824 632      | 97 500     | 293 882    |
| 30                        | 25 130 000      | 753 900                      | 824 632      | 97 500     | 168 232    |

Quelque soit le niveau de consommation, il reste un surplus de riz compte tenu du niveau très élevé d'importations, cela signifie que les importations sont largement supérieures à la consommation même sans tenir compte de la production nationale.

- Si l'on reprend l'hypothèse de consommation qui permettrait d'arriver à un bilan équilibré en 2018, soit 25 kg de riz par habitant et par an, le surplus d'importation se monte à 294 000 tonnes environ, soit 37% du total des importations.
- Même en prenant une consommation de 30 kg de riz par habitant et par an, le surplus n'est pas négligeable avec 168 000 tonnes soit 20% des importations.



Dans le rapport SOFRECO, il est mentionné que « la consommation de riz a connu des progrès vertigineux au cours des dix dernières années. Le besoin en riz est passé de 248 000 tonnes en 2010 pour atteindre 435 000 tonnes en 2018, » donc la consommation par habitant et par an serait passé de 15 kg à 19 kg en 9 ans. L'augmentation des importations est « de 75% en 9 ans, et de plus de 2 000 tonnes en moyenne et par an entre 2010 et 2018. ». Ce n'est pas 2 000 tonnes d'augmentation des importations par an, mais **une augmentation de 20 000 tonnes par an** (il manque un « 0 » dans le texte de SOFRECO).

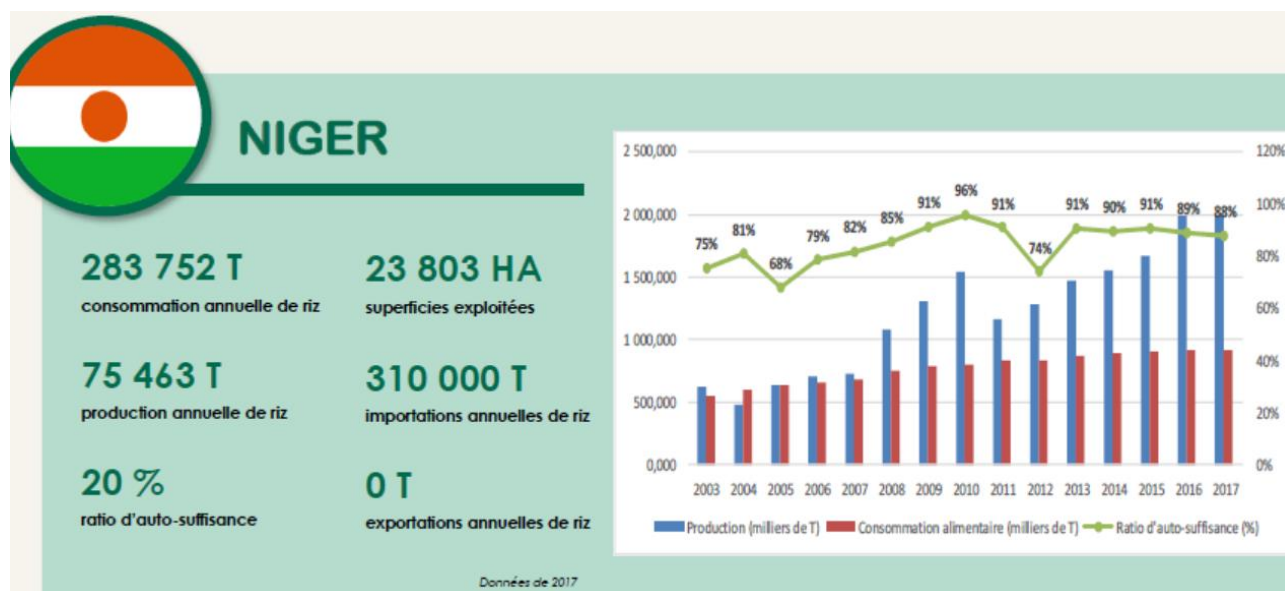
Si cette augmentation des importations correspond à une augmentation des besoins, cela signifierait que chaque Nigérien augmente sa consommation de riz de 0,8 à 0,9 kg par an.

## 5. Les données publiées par la CEDEAO

La Commission de la CEDEAO - Direction de l'Agriculture et du Développement Rural – a publié, un répertoire de la CEDEAO sur le Riz intitulé « La Publication de la CEDEAO sur le Riz 2019 (1ère Edition) ». Les données sur les importations de riz utilisées pour les analyses des pays proviennent d'ECOAGRIS.

Voici la présentation pour le Niger et l'année 2017.

- **La consommation est donnée à 13,21 kg par habitant et par an.**
- Les importations en 2017 sont données à 310 000 tonnes, soit nettement en dessous des données d'importations de l'INS (479 000 tonnes).
- La différence entre la consommation annuelle et la somme des importations plus de la production est de 111 700 tonnes, soit un surplus.
- Malgré ce disponible positif en plus de la consommation, il n'y a pas d'exportations.
- Le graphe présenté n'est pas logique et il ne correspond pas aux chiffres présentés à gauche : la production en 2017 se monte à 2 000 000 de tonnes (en bleu) et elle est largement supérieure à la consommation (en rouge), et le ratio d'autosuffisance est de 88% contre 20% sur le texte à gauche.



### Les sources utilisées :

- Analyse approfondie de la chaîne de valeur riz au Niger 2021-2030 – SOFRECO, Juillet 2022  
<https://reca-niger.org/spip.php?article1730>
- Stratégie Nationale de Développement de la Riziculture (SNDR) 2021-2030 – Ministère de l'Agriculture, 2022 (pas encore disponible sur Internet)
- Bulletin des statistiques du commerce extérieur - données définitives 2017-2021 – INS, 2022  
[https://www.stat-niger.org/wp-content/uploads/annuaire\\_bulletin/bulletin/Bulletin\\_des\\_Statistiques\\_annuelles\\_d%C3%A9finitives\\_2021\\_du\\_Commerce\\_Ext%C3%A9rieur\\_27\\_10\\_22.pdf](https://www.stat-niger.org/wp-content/uploads/annuaire_bulletin/bulletin/Bulletin_des_Statistiques_annuelles_d%C3%A9finitives_2021_du_Commerce_Ext%C3%A9rieur_27_10_22.pdf)
- La publication de la CEDEAO sur le riz (1ère édition) 2029  
<http://araa.org/sites/default/files/news/pdf/ECOWAS%20rice%20factbook%20FINAL%20FR.pdf>